

Messe du jeudi 8 novembre 2018

Jeudi de la 31^e semaine du temps ordinaire

Bienheureux John Duns Scot († 1308), franciscain, prêtre, théologien
(défenseur de l'immaculée conception de Marie)

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour permettre d'un jour à l'autre la lecture suivie de la Lettre aux Philippiens

Première lecture (Ph 3, 3-8a)

« Tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés, à cause du Christ, comme une perte »

→ Demandons cette joie au Seigneur, et aussi de chasser de notre cœur les pensées "négatives" qui nous "volent" cette joie !

¹Enfin, mes frères, soyez dans la joie du Seigneur.

Vous écrire les mêmes choses ne m'est pas pénible, et pour vous c'est plus sûr.

²Prenez garde à ces chiens, prenez garde à ces mauvais ouvriers, avec leur fausse circoncision, prenez garde.

→ La dureté de Paul à propos parler des "mauvais ouvriers" de l'évangile nous dit l'enjeu associé au service de la Parole du Seigneur

³Car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, nous qui rendons notre culte par l'Esprit de Dieu, nous qui mettons notre fierté dans le Christ Jésus et qui ne plaçons pas notre confiance dans ce qui est charnel.

→ Paul décrit les chrétiens, ≠ des Juifs car ils

- « rendent leur culte » « par l'Esprit de Dieu »
- « mettent leur fierté dans le Christ Jésus »
- « ne mettent pas leur confiance dans le charnel »

⁴J'aurais pourtant, moi aussi, des raisons de placer ma confiance dans la chair.

Si un autre pense avoir des raisons de le faire, moi, j'en ai bien davantage :

⁵circoncis à huit jours, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, fils d'Hébreux ;

→ Paul était fier de lui, il est devenu fier du Christ. Il mettait sa confiance dans le « charnel » (descendance d'Abraham, circoncision, loi de Moïse)

pour l'observance de la loi de Moïse, j'étais pharisien ;

⁶pour ce qui est du zèle, j'étais persécuteur de l'Eglise ; pour la justice que donne la Loi, j'étais devenu irréprochable.

→ En quoi met-il sa confiance maintenant ? Et qu'est-ce donc que « rendre son culte par l'Esprit de Dieu » ?

⁷Mais tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés, à cause du Christ, comme une perte.

⁸Oui, je considère tout cela comme une perte, à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur,

⁹et, en Lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi.

→ C'est dans la connaissance du Christ Jésus son Seigneur que Paul met sa confiance. => Je dois chercher à Le connaître toujours plus et à Le reconnaître comme mon Seigneur.

→ Pour nous rendre "justes", le Christ a besoin que nous ayons foi en Lui !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 104 (105), 2-3, 4-5, 6-7

R/ Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

Chantez et jouez pour Lui,
redites sans fin Ses merveilles ;
glorifiez-vous de Son nom très saint :
Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

→ L'Esprit « de Dieu » nous a inspiré de beaux chants, Il nous fait nous souvenir de Ses dons, Il nous encourage par Sa joie à toujours chercher la « Face » de notre Dieu

Cherchez le Seigneur et Sa puissance,
recherchez sans trêve Sa face ;
souvenez-vous des merveilles qu'Il a faites,
de Ses prodiges, des jugements qu'Il prononça.

→ « Rendre son culte par l'Esprit de Dieu »,
n'est-ce pas laisser jaillir en nous l'Esprit
moi seul mais aussi et surtout en Eglise ?

Vous, la race d'Abraham Son serviteur,
les fils de Jacob, qu'Il a choisis,
le Seigneur, c'est Lui notre Dieu :
Ses jugements font loi pour l'univers.

Alléluia. Alléluia.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos.
Alléluia.

Évangile (Lc 15, 1-10)

« Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit »

¹ Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour L'écouter.

² Les pharisiens et les scribes récriminaient contre Lui :

« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

³ Alors Jésus leur dit cette parabole :

→ Dans Sa sollicitude pour ceux qui,
au lieu de L'écouter, récriminent contre Lui,
Jésus leur donne non pas 1 mais 3 paraboles
(dont celle dite « du fils prodigue »)

⁴ « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une,
n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert
pour aller chercher celle qui est perdue,
jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

→ Les bergers du XXI^e siècle ne raisonnent plus
comme cela, mais ceux de ma jeunesse étaient
encore attachés à chacune de leurs bêtes. Combien
plus notre Père est attaché à chacun de Ses enfants !

⁵ Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux,

⁶ et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire :

« Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! »

⁷ Je vous le dis :

C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit,
plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion.

→ Dans la 2^e de Ses paraboles, Jésus
touche l'attachement à l'argent
qu'il a constaté de Ses auditeurs
les plus difficiles (dans la 3^e Il essaiera
de toucher leur cœur de père)

⁸ Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une,
ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison,
et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?

⁹ Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour
« Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue ! »

¹⁰ Ainsi je vous le dis :

Il y a de la joie devant les anges de Dieu
pour un seul pécheur qui se convertit. »

→ Dans ces 3 paraboles, Jésus nous invite tous à entrer
dans la joie de notre maître et Seigneur et du Ciel entier
à retrouver Ses enfants égarés loin de Lui
et de ceux qui sont déjà entrés dans l'union avec Lui.

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ Et bien sûr, au 1^{er} rang de ces cœurs à convertir, il y a
le mien : Seigneur, garde-moi toujours dans la vérité
et l'humilité du pécheur qui a besoin de Ta grâce pour
se convertir et de Ton salut pour parvenir jusqu'à Toi !

→ Jésus nous invite à toujours souhaiter ardemment,
comme Lui, le retour (la conversion) de tous ceux qui,
bien qu'infiniment aimés de leur Père du Ciel,
recherchent confiance, fierté, et cultes « charnels »
plutôt que venant du Dieu Père, Verbe et Esprit.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Pierre Chrysologue (+ 450) évêque de Ravenne, docteur de l'Église

Dieu à la recherche d'une seule brebis pour le salut de toutes

Le fait de retrouver un objet que nous avons perdu nous remplit chaque fois d'une joie nouvelle. Et cette joie est plus grande que celle que nous éprouvions, avant de le perdre, quand cet objet était bien gardé.

Mais la parabole de la brebis perdue parle davantage de la tendresse de Dieu que de la façon dont les hommes se comportent habituellement. Et elle exprime une vérité profonde. Délaisser ce qui a de l'importance pour l'amour de ce qu'il y a de plus humble est propre à la puissance divine, non à la convoitise humaine. Car Dieu fait même exister ce qui n'est pas ; Il part à la recherche de ce qui est perdu tout en gardant ce qu'Il a laissé sur place, et Il retrouve ce qui était égaré sans perdre ce qu'Il tient sous Sa garde.

Voilà pourquoi ce berger n'est pas de la terre mais du ciel. La parabole n'est nullement la représentation d'œuvres humaines, mais elle cache des mystères divins, comme les nombres qu'elle mentionne le démontrent d'emblée : « Si l'un de vous, dit le Seigneur, a cent brebis et en perd une »... Vous le voyez, la perte d'une seule brebis a douloureusement éprouvé ce berger, comme si le troupeau tout entier, privé de sa protection, s'était engagé dans une mauvaise voie. C'est pourquoi, laissant là les quatre-vingt-dix-neuf autres, il part à la recherche d'une seule, il ne s'occupe que d'une seule, afin de les retrouver et de les sauver toutes en elle.

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

Tout le texte de l'évangile de ce jour nous parle de joie. Et pas n'importe quelle joie ! C'est de la joie de Dieu qu'il s'agit : la joie du Père qui veut rassembler tous Ses enfants à la table de Son Royaume, et la même joie du Fils, mandaté par son Père pour venir annoncer aux hommes cette bonne nouvelle du salut qui leur est donné.

Jésus emploie aujourd'hui deux petites paraboles qui racontent cet ardent désir de Dieu, et qui mettent en scène des gens ordinaires, des gens comme nous : un berger dont une brebis a quitté le troupeau, une femme qui a égaré une pièce d'argent. Ni l'un ni l'autre ne se résignent à la perte de ce qui leur est si cher, et ils battent la campagne ou retournent leur maison en laissant tout le reste, pour chercher et retrouver l'unique qui leur manque.

Et quand ils l'ont retrouvée, la joie éclate, plus grande que la joie d'avoir trouvé un trésor : c'est justement la joie du Père et de Jésus « *venu pour manger avec les pécheurs* », dont nous sommes tous, n'en déplaise aux scribes et aux pharisiens.

Chacun est unique et précieux pour Dieu, et Il ne veut en perdre aucun, pour que sa joie soit parfaite, et que nous l'ayons nous aussi en plénitude. Il devient alors nécessaire de la cultiver et de la partager avec les proches, les voisins, les amis, pour qu'elle grandisse encore et rejoigne au ciel la joie des anges pour un seul pécheur qui se convertit.